

la Logistique humanitaire

ISLT – Newsletter, décembre 2011, pp. 6 à 10 et 13 à 15

Au cours des vingt dernières années, les acteurs de la logistique humanitaire se sont multipliés, allant de l'Organisation Non Gouvernementale locale aux larges organisations internationales et par des entreprises privées qui proposent leurs services en tant que prestataires logistiques.

Nous développerons cette thématique à travers plusieurs exemples.

En quoi consiste la logistique humanitaire ?

La notion de logistique a fait son apparition après la guerre, alors que la logistique humanitaire a trouvé ses marques au cours des années 1980 avec les grandes crises et situations de conflit (la guerre du Golfe par exemple).

La logistique humanitaire se caractérise par l'activité temporaire de ses chaînes d'approvisionnement, mais c'est aussi grâce à sa réactivité qu'elle se distingue.

Cependant les besoins humanitaires ne peuvent être estimés comme avec des prévisions commerciales. La gestion des approvisionnements fait donc l'objet d'une logistique dite "de dernière minute".

Il convient de distinguer trois phases dans cette logistique :

- la première, phase de préparation, consiste à conserver un stock permanent pour permettre une réponse rapide à l'urgence.
- la seconde, phase de réponse à l'urgence, est plus orientée vers la mise à disposition des matières aux populations dans les zones sinistrées.
- et pour finir, c'est la phase de reconstruction. Celle-ci intervient dans le long terme et tire notamment une grande part de son savoir-faire dans les valeurs du développement durable.



(Avion-cargo affrété par l'agence des nations unies.)

Ce sont ces particularités qu'un logisticien humanitaire se doit de connaître. Et bien qu'ayant un fonctionnement différent de celui de nos plateformes logistiques en flux tendu, ils se doivent comme nous d'être efficaces et réactifs.

Marc Bretton, Formateur *Supply Chain* de BioForce, Institut de formation spécialisé dans la logistique humanitaire, conseille de professionnaliser les ONG.

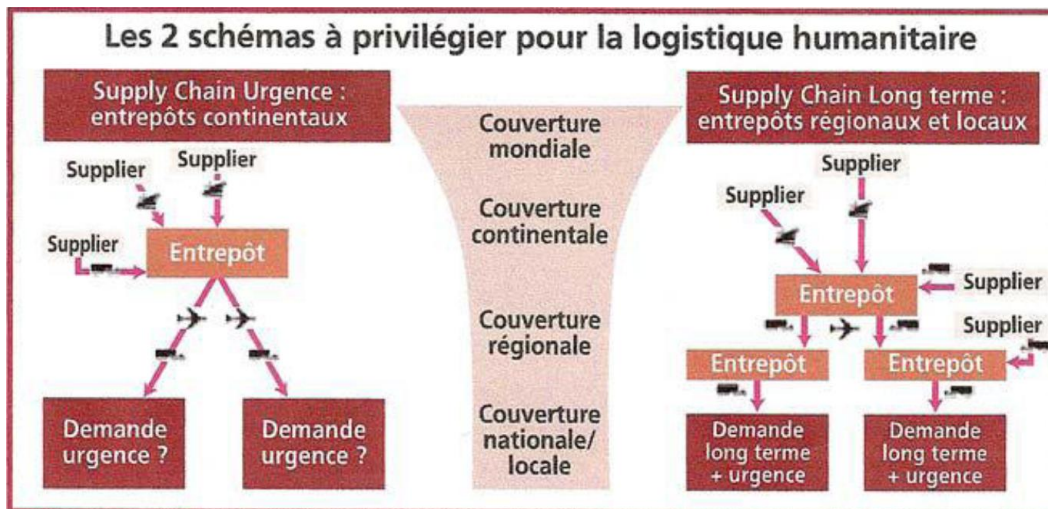
Selon lui elles se doivent d'acquérir un savoir-faire logistique et notamment grâce à des formations spécialisées dans la gestion de la *Supply Chain*. Cela permettra de leur apporter des solutions innovantes au plus près de leur besoins.

la Logistique humanitaire internationale

Les crises humanitaires sont définies par le dénuement de populations entières. Issues de catastrophes naturelles ou de conflits armés, elles nécessitent bien souvent l'aide internationale. Celle-ci peut être sollicitée par les gouvernements des pays touchés où, en cas d'ingérence, imposée par la communauté internationale.

Lorsque les Organisations Non Gouvernementales arrivent sur place, elles doivent agir immédiatement car ce sont des vies humaines qui sont en jeu. Pour ce faire, elles se réfèrent à un mode de fonctionnement logistique déjà bien rodé. Elles acquièrent des marchandises nécessaires sur place ou font importer, grâce aux fonds débloqués par certains états, aux dons d'entreprises ou de particuliers. Les différentes étapes de la chaîne logistique sont alors les mêmes que dans l'industrie : achat, transport, stockage, distribution.

Mais le contexte de la logistique humanitaire entraîne des contraintes particulières auxquelles les ONG doivent répondre chaque jour. La logistique humanitaire a ceci de particulier qu'elle est une logistique d'urgence.



(source : *Supply Chain magazine*, octobre 2008)

Définition de la logistique humanitaire à l'échelle internationale

La logistique humanitaire consiste à mettre en place une action qui vise à l'amélioration de la situation d'un groupe de personnes se trouvant provisoirement ou durablement dans une situation d'urgence. Cette situation ne lui permettant pas de subvenir aux besoins de premières nécessités telles que le logement, l'alimentation, l'accès à la santé et aux soins, l'accès à l'eau potable... Ces personnes ont donc besoin d'une aide extérieure.

Les différentes étapes de la chaîne logistique sont les mêmes que dans l'industrie : achat, transport, stockage, distribution.

C'est sur le logisticien que reposent toute l'intendance et l'organisation logistique et matérielle de la mission ou du programme. Concrètement, il gère les équipements techniques de la mission (parc de véhicules, maintenance de matériel, entrepôts...), ainsi que la chaîne des approvisionnements (achats de

denrées, transport, stockage, et distribution de l'aide). Il doit par ailleurs assurer l'encadrement et la formation des équipes logistiques, la mise en œuvre du plan de sécurité et la gestion du budget, la négociation des contrats locaux avec des entreprises, les relations avec les autorités locales.

Fonctionnement de la logistique humanitaire internationale

L'acheminement

Par la définition même de "crise", l'arrivée sur place du matériel doit être assurée de manière extrêmement rapide.

- **Transport Aérien**

C'est le moyen de transport le plus rapide, le plus sûr mais également le plus coûteux. Néanmoins cela nécessite de prendre en compte de nombreuses conditions à respecter pour l'atterrissage et le décollage (par exemple la disponibilité de vastes espaces).

- **Transport Routier**

Ce moyen de transport permet de transporter de grandes capacités de marchandises de manière économique et de travailler en flux tendu. Mais là aussi, des infrastructures sont nécessaires et pas toujours présentes dans les régions concernées.

- **Transport Ferroviaire**

Ce moyen de transport permet de transporter de grandes capacités et de gros tonnages. Il nécessite la présence sur place de lignes de chemin de fer en bon état. C'est un moyen de transport peu coûteux.

- **Transport Maritime**

Les bateaux ont une grande capacité de transport, ce qui en fait le moyen de transport le plus économique. En revanche, une infrastructure portuaire est nécessaire et les délais de livraisons ainsi que les formalités de douanes peuvent être très longs. Parfois ce moyen de transport est utilisé pour désengorger les moyens de transports cités précédemment.

Le stockage

Dans l'urgence peu de choix s'offrent aux ONG quant au lieu de stockage, il faut tenir compte :

- **Du type de provisions stockées** : par exemple, les médicaments, les aliments et certains types d'approvisionnement ne peuvent pas être mélangés.
- **De la praticité du lieu** : Il faut que l'entrepôt soit facilement accessible pour les transports et il est prudent de prévoir plus de place que nécessaire pour le stockage.
- **Des règles minimums de sécurité** : Il faut tenir compte des conditions de sécurité de l'entrepôt, qu'il soit en bon état et fonctionnel, mais aussi des conditions de sécurité externes. Pour cela il faut vérifier l'environnement naturel et social (possibilités d'inondations, de glissements de terrain, base de milices armées à proximité...)

L'expédition

La préparation des envois de marchandises est très importante. Il faut donc être très organisé et méticuleux quant à la préparation des paquets et suivre des codages spécifiques à chaque ONG. Ces derniers doivent être numérotés, les coordonnées de l'expéditeur et du destinataire doivent être apparents.

Il est important de tenir compte du voyage et de la manipulation que les paquets auront à subir. Ainsi le matériel utilisé pour l'emballage doit être très résistant et dans la mesure du possible étanche.

La gestion des hommes

La réalité quotidienne des ONG est très précaire. Les humanitaires travaillent dans l'urgence et avec peu de moyens (ils déchargent les camions sans chariot élévateur, stockent sans infrastructure).

Les ONG sont constituées de salariés et de nombreux bénévoles. Ceux-ci sont formés par les organisations elles-mêmes et prêts à intervenir en situation d'urgence. La difficulté pour les équipes sur place est de respecter les codes d'un pays étranger et de s'adapter aux coutumes locales. Les humanitaires doivent faire preuve de diplomatie à l'égard des populations locales qui ne comprennent pas toujours l'intrusion d'expatriés dans leur pays.

Conclusion

La logistique humanitaire se définit comme une logistique humaine qui intègre les concepts les plus évolués. Sa technicité est la même que celle que l'on connaît dans la logistique industrielle. Mais les logisticiens humanitaires doivent savoir faire preuve d'adaptabilité pour évoluer dans des contextes sans cesse changeants. La logistique humanitaire est donc une logistique "bon sens", où il faut, avec le minimum de moyens, aider au maximum.

l'Organisation de la Croix Rouge Française

Fondée en 1864, La Croix-Rouge française est une association loi 1901, reconnue d'utilité publique depuis 1945. Son fonctionnement est défini dans les statuts adoptés par l'assemblée générale. Acteur de référence dans le domaine de l'action humanitaire, la Croix-Rouge française mène des actions pour venir en aide aux personnes en difficulté en France et à l'étranger. S'appuyant sur plus de 50 000 bénévoles et 17 000 salariés, l'association met en œuvre au quotidien tous les moyens à sa disposition pour remplir les missions qu'elle s'est fixée.



Le département logistique, intégré au Service de Gestion des catastrophes et coordination des secours est très compétent. Il emprunte à la logistique industrielle ses techniques mais est guidé par des intentions très différentes que celles d'une entreprise.

Lors du tsunami dans le sud-est de l'Asie, Le principe de la logistique étant l'envoi de flux physiques répondant aux flux d'information, la Croix Rouge a dû se tenir informée de la situation heure après heure de l'évolution de la situation. Les services de logistique centraux ont décidés quels produits seraient acheminés vers quelle destination et dans quel ordre.

Sur place, la Croix-Rouge a connu beaucoup de difficultés, notamment pour circuler. En effet, les voies de communications étant pour la plupart détruites, les équipes ont dû trouver des alternatives aux moyens de transport classiques.



United Nations Environment Program

For a period of economic uncertainty, the fragile countries need an external support today. It concerns sanitary, food, energy points, infrastructures or school. The humanitarian aid was always reactive and effective to answer the vital needs of the most deprived; however a new element invited itself in the humanitarian operation: the sustainable development factor.

The humanitarian aid although necessary engenders invariably changes in the environment where it is lavished, indeed.

The United Nations Environment Program (UNEP), created in 1972 by the declaration of Stockholm, (the first meeting of United Nations on the environmental theme), became in the course of its existence, the highest environmental authority within the United Nations System. The program plays the role of catalyst, defender, instructor and facilitator working to promote the informed use and the sustainable development at the world level.



To this end, the UNEP collaborates with numerous partners, the URD (Urgency rehabilitation development) is a part of these.

It's a Flemish associative group commissioned by the UNEP to create the training which will allow a humanitarian aid eco responsible.

It's thus since November 16th when the URD published a study linking the humanitarian logistics to the environmental fact. The program presents the various manners to take into account the environment and to protect the crucial natural resources in the recovery of the populations during humanitarian aids.

It approaches diverse points, such as:

- The impact of the waste engendered by the humanitarian aid.
- The biomass as the substitute of coal and oil.
- The use of the local natural resources.
- The re-use of excreted as fertilizing.
- The simple manners to find water.

And many other themes still, this training constituted by 11 modules has already showed these abilities in Chad, in South Africa and in Zimbabwe during humanitarian missions.

From today, the humanitarian logisticians of the whole world can access to many of practical information allowing them to anticipate and to minimize the environmental impacts of the relief operations.

The slogan is simple; “let us help the populations, to enter in symbiosis with their natural environment”.

Link towards the center of resource of the UNEP:

http://postconflict.unep.ch/humanitarianaction/x_fr_formation.html



Julien Arnaud
Damien Glorieau
David Moinard

(*ISLT – Newsletter*, décembre 2011, pp. 6 à 10 et 13 à 15)